

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

4 mars 2004

PROPOSITION DE LOI**modifiant l'article 45 de la loi du
7 février 2003 portant diverses dispositions
en matière de sécurité routière**

(déposée par M. Geert Bourgeois)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 maart 2004

WETSVOORSTEL**tot wijziging van artikel 45 van de wet van
7 februari 2003 houdende verschillende
bepalingen inzake verkeersveiligheid**

(ingediend door de heer Geert Bourgeois)

RÉSUMÉ

La nouvelle loi relative à la sécurité routière remplace, en ce qui concerne certaines infractions, l'emprisonnement par des amendes plus sévères ou une déchéance du droit de conduire plus longue. Étant donné que, sur le plan juridique, ces nouvelles peines sont plus légères qu'un emprisonnement, elles s'appliqueront également à des faits commis avant l'entrée en vigueur de cette nouvelle loi. L'auteur estime que sur le plan strictement juridique, ces nouvelles peines sont effectivement plus légères, mais qu'en pratique, elles le sont rarement. Il propose dès lors que les peines renforcées d'amende ou de déchéance du droit de conduire ne s'appliquent qu'à des faits commis après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi.

SAMENVATTING

Door de nieuwe wet inzake verkeersveiligheid is de gevangenisstraf voor sommige inbreuken vervangen door zwaardere boetes of een langer rijverbod. Doordat deze nieuwe straffen juridisch gezien lichter dan een gevangenisstraf zijn, zullen ze ook van toepassing zijn op feiten die gepleegd werden voor de inwerkingtreding van de nieuwe wet. Strikt juridisch zijn deze straffen wel lichter, in de praktijk zijn ze dat echter vaak niet, aldus de indiener. Hij stelt daarom voor dat de straffen die een verzwarende inhoud van geldboetes of van het verval van het recht tot sturen slechts van toepassing zouden zijn op feiten gepleegd na de nieuwe wet.

**EN REMPLACEMENT DU DOCUMENT DISTRIBUÉ
PRÉCÉDEMMENT****TER VERVANGING VAN HET VROEGER RONDGEDEELDE
STUK**

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

Afkorting en bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 45 de la loi du 7 février 2003 portant diverses dispositions en matière de sécurité routière est libellé comme suit :

«Le Roi fixe la date d'entrée en vigueur de la présente loi.».

Les articles 1^{er}, 7 à 29, 33 à 44 entrent en vigueur le 1^{er} mars 2004, comme le prévoit l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 22 décembre 2003.

L'article 6 entre également en vigueur le 1^{er} mars 2004, comme le prévoit l'article 6 d'un autre arrêté royal du 22 décembre 2003.

Cette nouvelle loi prévoit, pour un certain nombre d'infractions routières, des amendes beaucoup plus élevées et une application plus sévère de déchéance du droit de conduire en tant que sanction, alors qu'elle supprime la peine d'emprisonnement. D'un point de vue purement juridique, la nouvelle loi est moins rigoureuse malgré l'augmentation des amendes et les dispositions relatives à la déchéance du droit de conduire en cas de conduite sous influence. En d'autres termes, la nouvelle loi, plus clémentine que la loi actuelle sur le plan juridique, aura un effet rétroactif. Il va de soi que le contrevenant trouvera cela injuste, ce que ne souhaite évidemment pas le législateur, qui ne s'est pas rendu compte que cette loi pouvait être appliquée rétroactivement.

Il s'ensuit des problèmes juridiques et des injustices lors de la fixation de la peine par les tribunaux. Non seulement les juges de police, mais également les juges correctionnels en appel ne savent plus à quel saint se vouer.

En ce qui concerne les effets de la loi pénale dans le temps, on applique deux principes fondamentaux : une loi pénale plus sévère ne peut avoir d'effet rétroactif ; une loi pénale plus clémentine est en revanche rétroactive.

Or, une peine d'emprisonnement principal est toujours plus sévère qu'une amende. Chaque fois que la nouvelle loi supprime l'emprisonnement, elle prévoit donc la peine soi-disant plus légère, à savoir une amende (jusqu'à 500 euros) et la déchéance du droit de conduire (jusqu'à cinq ans) et une éventuelle interdiction de conduire assortie d'examen obligatoires.

Ces peines sont manifestement plus sévères que les anciennes amendes et interdictions facultatives de conduire.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Artikel 45 van de wet van 7 februari 2003 houdende verschillende bepalingen inzake verkeersveiligheid luidt als volgt:

«De Koning bepaalt de datum van inwerkingtreding van deze wet.».

De artikelen 1, 7 t.e.m. 29, 33 t.e.m. 44 treden in werking op 1 maart 2004, zoals bepaald bij koninklijk besluit van 22 december 2003 (art. 1).

Artikel 6 treedt eveneens in werking op 1 maart 2004 zoals bepaald bij een ander koninklijk besluit van dezelfde datum (art. 6).

Deze nieuwe wet voorziet voor een aantal verkeersovertreden in fors hogere boetes en zwaardere bestrafing met rijverbod, terwijl de gevangenisstraf afgeschaft wordt. Vanuit zuiver juridisch standpunt is de nieuwe wet een zachtere wet ondanks de verhoging van de geldboetes en de verbodsbepalingen inzake het rijden onder invloed. Dat wil zeggen dat de nieuwe wet, die juridisch gesproken zachter is dan de huidige wet, met terugwerkende kracht zal werken. Dat zal ongetwijfeld onbillijk overkomen bij de overtreder en het lijdt geen twijfel dat zulks indruist tegen de wil van de wetgever, die niet beseft heeft dat de wet met terugwerkende kracht kon worden toegepast.

Een en ander leidt tot juridische knelpunten en onbillijkheid bij de bestrafing door de rechtbanken. De politierechters, maar ook, in hoger beroep de correctionele rechters zitten met de handen in het haar.

Voor de werking van de strafwet in de tijd gelden twee fundamentele principes: een strengere strafwet mag geen terugwerkende kracht hebben. Een mildere strafwet geldt wel retroactief.

Welnu: een hoofdgevangenisstraf is steeds zwaarder dan een geldboete. Telkens als de nieuwe wet de gevangenisstraf afschaft, geldt dus de zogezegd lichtere straf, nl. geldboetes (tot 500 euro) en verval van het recht tot sturen (tot 5 jaar), mogelijk verplicht rijverbod met verplichte examens.

Dit zijn duidelijk zwaardere straffen dan de vroegere geldboetes en facultatieve rijverboden.

Quelques exemples montrent le caractère inique de la nouvelle loi :

1. Deux personnes sont poursuivies pour conduite en état d'ivresse et comparaissent devant le tribunal de police en février 2003. La personne A accepte sa peine. La personne B interjette appel et se voit, après le 1^{er} mars 2004, infliger *de facto* une peine plus sévère, parce que la nouvelle loi prévoit une interdiction de conduire et des examens obligatoires.

2. Dans la même hypothèse, la personne A comparaît devant le tribunal en février 2004 et ce, pour conduite en état d'ivresse constatée en décembre 2003. La personne B comparaît devant le tribunal en mars 2004 et ce, pour conduite en état d'ivresse constatée en décembre 2003. Qu'advient-il du principe d'égalité ?

3. Une personne est condamnée en février 2004 pour conduite en état d'ivresse et interjette appel. On examine cet appel après le 1^{er} mars 2004. Envisageons deux cas de figure. Le ministère public a également interjeté appel. Dans ce cas, la peine peut être alourdie. Si le ministère public n'a pas interjeté appel, aucun examen obligatoire ne peut être infligé en appel, en plus de l'interdiction de conduire qui a déjà été infligée par le juge de police, étant donné que les peines ne peuvent être alourdies. Or, la nouvelle loi qui prévoit une «peine plus légère» permet/oblige cet alourdissement des peines.

Dans les faits, les amendes plus lourdes et la déchéance du droit de conduire plus longue prévues par cette loi s'appliqueront à des faits commis avant le 1^{er} mars 2004, ce qui, en toute logique, ne peut être le cas si l'on entend respecter les principes fondamentaux du droit pénal, qui exigent que la loi ne dispose que pour l'avenir. Cependant, en supprimant la peine d'emprisonnement (qui n'a jamais été infligée en cas d'infraction routière), cette loi acquiert en réalité un effet rétroactif, ce qui paraît injuste. La législation doit dès lors préciser expressément que cette nouvelle loi ne s'applique qu'à des faits commis après son entrée en vigueur.

Un bref délai tombe à point nommé pour apporter une petite amélioration à la loi, étant donné que les mesures nécessaires à la perception immédiate des amendes ne sont pas encore appliquées sur le terrain.

Enkele voorbeelden tonen de onbillijkheid van de nieuwe wet aan:

1. Twee personen worden vervolgd voor sturen in staat van dronkenschap en komen voor de politierechtbank in februari 2003. Persoon A berust in zijn straf. Persoon B tekent beroep aan en krijgt na 1 maart 2004 *de facto* een zwaardere bestraffing, want de nieuwe wet geldt met verplicht rijverbod en verplichte examens.

2. In dezelfde hypothese komt persoon A, voor sturen in staat van dronkenschap in december 2003, voor de rechtbank in februari 2004. Persoon B voor sturen in staat van dronkenschap in december 2003 komt voor de rechtbank in maart 2004. Waar is het gelijkheidsbeginsel?

3. Iemand is in februari 2004 veroordeeld voor sturen in staat van dronkenschap en gaat in beroep. Dit beroep wordt behandeld na 1 maart 2004. Neem nu twee hypothesen: in het ene geval heeft het openbaar ministerie ook beroep aangetekend. In dit geval kan de straf verzwaaard worden. Wanneer het openbaar ministerie geen beroep aangetekend heeft, kunnen naast het reeds opgelegde rijverbod door de politierechter, in beroep geen verplichte examens worden opgelegd, want er kan niet verzwaaard worden. Met de nieuwe wet die een «lichtere bestraffing» inhoudt kan/moet dit wel.

Het komt er in feite op neer dat zwaardere geldboetes en rijverbod door deze wet van toepassing zullen zijn voor feiten gepleegd voor 1 maart 2004. Logischerwijze mag dat niet, want dat is in strijd met de grondbeginselen van het strafrecht die eisen dat de wet slechts geldt voor de toekomst, maar door de gevangenisstraf af te schaffen (die nooit werd toegepast inzake verkeersovertredingen) krijgt deze wet in feite terugwerkende kracht. Dat komt onbillijk over en daarom moet de wet uitdrukkelijk bepalen dat deze nieuwe wet alleen geldt voor feiten gepleegd na de inwerkingtreding van de nieuwe wet.

Een kort uitstel om een en ander in een kleine wetsverbetering te gieten komt goed uit, want de maatregelen nodig voor de onmiddellijke inning van geldboetes zijn nog niet uitgevoerd op het terrein.

Il n'est pas si facile de trouver une formulation exacte pour la modification législative visée.

Il est inacceptable, pour une loi bien déterminée, d'altérer par une loi interprétative la gravité relative des peines prévues.

Le fait de disposer que la loi est applicable aux faits commis à partir de son entrée en vigueur serait contraire à l'article 15.1, troisième phrase, du PIDCP : « Si, postérieurement à cette infraction, la loi prévoit l'application d'une peine plus légère, le délinquant doit en bénéficier. »

Pareille disposition légale ne pourrait donc être appliquée par le juge pour cause de contradiction avec le PIDCP.

La seule solution consiste donc à disposer que les amendes plus lourdes, les interdictions en matière de droit de conduire un véhicule à moteur et les dispositions plus lourdes en matière de réintégration dans le droit de conduire, insérées par le chapitre II de la loi du 7 février 2003 dans les lois relatives à la police de la circulation routière, coordonnées le 16 mars 1968, ne s'appliquent qu'à des faits commis à partir de l'entrée en vigueur de ces dispositions.

Ces peines plus lourdes n'acquerraient ainsi pas d'effet rétroactif. Il en est ainsi automatiquement pour l'emprisonnement.

Les modifications au Code pénal (nouveaux articles 419*bis* et 420*bis*) ne posent pas de problèmes, étant donné qu'il s'agit de nouvelles dispositions pénales, qui ne disposent que pour l'avenir.

Een juiste formulering van de beoogde wetswijziging vinden is niet zo evident.

Met een interpretatieve wet de relatieve zwaarte van de straffen voor één welbepaalde wet dooreen halen is onaanvaardbaar.

Bepalen dat de wet toepassing is op feiten gepleegd vanaf haar inwerkingtreding zal botsen met artikel 15,1, derde zin van het BUPO : «Indien na het begaan van het strafbare feit de wet mocht voorzien in de oplegging van een lichtere straf, dient de overtreder daarvan te profiteren.»

Dergelijke wetsbepaling zou dus door de rechter niet mogen toegepast worden wegens strijdigheid met het BUPO.

Als enige oplossing blijft dus te bepalen dat de zwaardere geldboetes, verbodsbepalingen inzake het recht tot het besturen van een motorvoertuig en zwaardere bepalingen inzake het herstel in het recht tot sturen, door hoofdstuk II van de wet 7 februari 2003 ingevoerd in de wetten betreffende de politie over het wegverkeer, gecoördineerd op 16 maart 1968, slechts van toepassing zijn op feiten gepleegd vanaf de inwerkingtreding van deze bepalingen.

Zo krijgen deze zwaardere straffen geen retroactieve werking. Voor gevangenisstraf is dat automatisch zo.

Voor de wijzigingen in het SWB (de nieuwe artikelen 419*bis* en 420*bis*) rijzen er geen problemen, aangezien het om nieuwe strafbepalingen gaat die allen voor de toekomst gelden.

Geert BOURGEOIS (N-VA)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 45 de la loi du 7 février 2003 portant diverses dispositions en matière de sécurité routière est complété par l'alinéa suivant :

«Les dispositions du Chapitre II de la présente loi portant alourdissement des amendes, extension du recours à la peine de déchéance du droit de conduire un véhicule à moteur et durcissement des conditions de réintégration dans le droit de conduire, ne s'appliquent qu'à des faits commis à partir de leur entrée en vigueur.».

Art. 3

La présente loi produit ses effets le 1^{er} mars 2004.

27 février 2004

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 45 van de wet van 7 februari 2003 houdende verschillende bepalingen inzake verkeersveiligheid wordt aangevuld met het volgende lid:

«De bepalingen van Hoofdstuk II van deze wet houdende verzwarende van geldboetes, van het verval van het recht tot het besturen van een motorvoertuig en van het herstel in het recht tot sturen zijn slechts van toepassing op feiten gepleegd vanaf de inwerkingtreding van deze bepalingen.».

Art. 3

Deze wet heeft uitwerking met ingang van 1 maart 2004.

27 februari 2004

Geert BOURGEOIS (N-VA)
 Jos ANSOMS (CD&V)
 Guido DE PADT (VLD)
 Jean-Pierre MALMENDIER (MR)
 Marie NAGY (ECOLO)
 Melchior WATHELET (cdH)